



BANQUE NATIONALE

DE BELGIQUE

= BULLETIN HEBDOMADAIRE =  
D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION

N° 1

10 juin 1926



---

## Avant-propos

---

La dépendance toujours plus étroite existant entre les centres de production et de consommation, la prépondérance actuelle des facteurs monétaires et financiers sur les autres éléments du monde économique exigent de ceux qui, à un degré quelconque, assument des responsabilités dans le domaine des affaires, une connaissance aussi précise que possible des événements qui se passent dans le monde.

Seule cette connaissance permet d'envisager avec sérénité une évolution qui, mal comprise dans ses causes premières, risque d'amener des déceptions ou de causer des erreurs.

Le Conseil de la Banque Nationale de Belgique a estimé que l'heure était venue de mettre ses collaborateurs à même de connaître certains faits économiques dont les conséquences pratiques peuvent être considérables.

C'est pourquoi il a chargé le service des Etudes Economiques de publier un « Bulletin hebdomadaire d'Information et de Documentation », qui, en toute objectivité, rendra compte, dans la mesure du possible, de la vie économique mondiale.

Ce « Bulletin » s'attachera surtout à exposer les questions financières d'actualité. C'est ainsi qu'il rendra compte de la situation budgétaire des Etats, de leurs réformes monétaires et fiscales.

La politique d'escompte, le mouvement des grandes banques, les fluctuations du change et même celles de la Bourse seront, à leur tour, passés en revue.

Dans le domaine industriel et commercial, des informations seront publiées sur le régime douanier de la Belgique et sur celui de ses compétiteurs, sur le financement des exportations, sur la production, l'évolution des principales industries, en se plaçant spécialement au point de vue national.

L'agriculture et les industries qui en dérivent, les questions ouvrières et sociales elles-mêmes seront soumises, dans la mesure du possible, à l'attention des lecteurs du Bulletin.

Enfin, à l'heure où la Belgique attend du développement économique de la Colonie une aide efficace pour son relèvement définitif, il convient de ne pas négliger l'étude des problèmes industriels et commerciaux qui se posent au Congo.

Une partie « Statistique » dont les circonstances détermineront l'orientation mais qui, en tout cas, assurera aux lecteurs la continuité dans leur documentation, coordonnera les indices variés permettant de suivre l'évolution de la vie économique.

Faisant aux spéculations purement théoriques la place qui leur convient, le Bulletin publiera, lorsque les circonstances le justifieront, une « Chronique bibliographique », qui rendra compte des grands mouvements de la pensée économique.

# QUESTIONS FINANCIÈRES



## Quelques données sur la balance des comptes des États-Unis d'Amérique et sur l'importance de leur stock d'or.

On trouvera ci-dessous la balance des comptes des États-Unis en 1925, exprimée en millions de dollars, telle qu'elle a été dressée par le Département du Commerce de Washington.

POSTES	CRÉDIT	DÉBIT	BALANCE
	Exportation	Importation	
Balance commerciale . . . . .	4.934	4.268	+ 666
Intérêts sur dettes interalliées . . . . .	160	—	+ 160
Intérêts et dividendes sur affaires privées . . . . .	520	165	+ 355
Frets interocéaniques . . . . .	75	83	— 8
Dépenses gouvernementales . . . . .	—	5	— 5
Dépenses des touristes. . . . .	100	660	— 560
Dépenses de bienfaisance (missions, etc.) . . . . .	—	50	— 50
Remises des immigrants . . . . .	—	310	— 310
Droits perçus sur la location des films cinématographiques . . . . .	75	—	+ 75
Nouveaux emprunts étrangers. . . . .	—	920	— 920
Vente et achats de titres . . . . .	411	90	+ 321
Remboursement d'obligations étrangères . . . . .	140	—	+ 140
Capital des dettes interalliées (amortissement) . . . . .	27	—	+ 27
Billets de banque des E. U. A. . . . .	—	62	— 62
Total	1.508	2.345	— 837
Or . . . . .	262	128	+ 134
Argent . . . . .	99	65	+ 34
Total	361	193	+ 168
Total général	6.803	6.806	— 3
Dépôts étrangers dans les banques américaines. . . . .	—	—	— 61
Corrections pour erreurs et omissions . . . . .	—	—	— 64

Cette statistique appelle certaines explications complémentaires :

Ainsi que les années précédentes le montant des débits dépasse celui des crédits, les soldes de la balance étant les suivants :

	(en millions de dollars)
1922 . . . . .	— 458
1923 . . . . .	— 58
1924 . . . . .	— 142
1925 . . . . .	— 3

L'accroissement, par rapport à 1924, des exportations de marchandises a été neutralisé en partie par celui des importations, de telle sorte que l'excédent favorable des exportations est tombé de \$ 970 millions en 1924 à \$ 666 millions en 1925.

Ajoutons que le surplus annuel moyen des exportations pour les années 1896-1914 s'élevait à 488 millions de dollars.

Fin 1925, la valeur des placements américains à l'étranger a atteint \$ 10.405 millions, dont \$ 2.500 millions en Europe, contre \$ 9.230 millions fin 1924.

Si l'on se base sur des rapports dressés par 183 banques américaines, il est possible de déterminer que les achats de valeurs américaines par des étrangers ont dépassé de \$ 298.000.000 le montant des achats de valeurs étrangères par les Américains.

Le montant total des nouvelles émissions de valeurs étrangères sur le marché des Etats-Unis a été en 1925 de \$ 1.275.000.000 dont \$ 244.000.000 constituaient le renouvellement d'anciennes opérations.

On remarque que les exportations d'or ont dépassé les importations; il convient toutefois de signaler que ces exportations plus considérables que de coutume n'ont eu lieu que pendant le premier semestre de l'année sous revue, les importations ayant à nouveau dépassé les exportations de \$ 16 millions pendant le dernier semestre.

De toute façon, ces mouvements du métal précieux ne peuvent exercer une influence bien sensible sur l'important stock d'or des Etats-Unis. Il est en effet passé de \$ 1.800 millions en 1914 à \$ 4.500 millions actuellement, pour une circulation monétaire totale de \$ 5.000 millions. Les réserves mondiales d'or s'élevant à \$ 9.500 millions, les Etats-Unis en détiennent donc la moitié environ.

C'est le retour à l'étalon-or d'un grand nombre de pays qui a ralenti l'afflux de l'or aux Etats-Unis, phénomène dont la continuité aura été une des caractéristiques de la situation monétaire d'après guerre. C'est la première fois depuis 1919 que les exportations d'or ont surpassé les importations ainsi que le montre le tableau suivant :

EN MILLIERS DE DOLLARS

ANNÉES	IMPORTATIONS	EXPORTATIONS	DIFFÉRENCE
1914	57.400	222.600	— 165.200
1915	451.950	31.400	+ 420.550
1916	686.000	155.800	+ 530.200
1917	552.000	372.000	+ 180.000
1918	62.000	41.000	+ 21.000
1919	76.500	368.000	— 291.500
1920	417.000	322.000	+ 95.000
1921	691.000	24.000	+ 667.000
1922	275.000	37.000	+ 238.000
1923	323.000	29.000	+ 294.000
1924	320.000	62.000	+ 258.000
1925	128.000	263.000	— 135.000

Les Federal Reserve Banks n'ont pas voulu que ces abondantes importations d'or modifient le volume de la circulation monétaire et, considérant que le jour viendrait où il serait réexporté, elles ont, en quelque sorte, mis le métal précieux en réserve. Aussi M. Hoover, dans sa préface au rapport dressé sur la balance des comptes des Etats-Unis peut-il se montrer optimiste, « attendu, dit-il, que la circulation est maintenue à un niveau sensiblement fixe, indépendamment des importations et des exportations d'or ».

D'autre part les « federal reserve notes », gagées par de l'or jusqu'à concurrence de 40 % de leur valeur nominale ont été progressivement remplacées par des certificats d'or (gold-certificates) garantis à raison de 100 % par un dépôt métallique au Trésor. Ce changement s'est effectué sans qu'en soit sensiblement affectée la circulation totale. On s'en rendra compte en consultant le tableau ci-après :

**MONNAIES EN CIRCULATION EN MILLIONS DE DOLLARS**

	TOTAL	dont	
		CERTIFICATS D'OR	FEDERAL RESERVE NOTES
1 <sup>er</sup> novembre 1920 . . . . .	5.628	231	3.310
1 <sup>er</sup> août 1922 . . . . .	4.337	172	2.115
1 <sup>er</sup> janvier 1923 . . . . .	4.733	303	2.373
1 <sup>er</sup> décembre 1924 . . . . .	4.994	934	1.862
» 1925 . . . . .	4.972	1.109	1.742

A côté de ces « gold certificates » et « federal reserve notes » il existe encore cinq autres catégories de monnaies fiduciaires, dont l'importance n'est du reste pas considérable ainsi que l'on s'en rendra compte par les chiffres ci-après, donnant le détail de la circulation fiduciaire (\$ 5.628 millions) au 1<sup>er</sup> novembre 1920.

Gold certificates . . . . .	231
Silver » . . . . .	60
Treasury notes . . . . .	1.6
U. S. notes . . . . .	277
National Bank notes . . . . .	715
Federal reserve notes . . . . .	<u>3.310</u>
Reserve Bank notes . . . . .	209

La conséquence de cette politique de l'or a été que pour les 12 banques de réserve fédérale, qui constituent les instituts d'émission de la République fédérale, le rapport des réserves, constituées pour la presque totalité par de l'or, au total des dépôts et des « federal reserve notes » en circulation est passé de 45,4 % en 1920 à 82,8 % le 25 juin 1924.

L'extrait suivant de la situation des banques de réserve fédérale, établi en millions de dollars, permettra de suivre ce mouvement. Les importantes exportations d'or, de la fin de 1924 et du 1<sup>er</sup> semestre 1925 l'avaient contrarié, mais le renversement du courant de l'or a en partie rétabli la situation dès le mois de janvier.

	RESERVES		DEPOTS	FEDERAL RESERVE NOTES EN CIRCULATION	% DE RESERVE
	OR	TOTALES			
30 décembre 1920 .	2.059	2.249	1.604	3.345	45,4
28 » 1921 .	2.870	2.992	1.765	2.443	71,1
27 » 1922 .	3.040	3.149	1.900	2.464	72,1
26 » 1923 .	3.071	3.136	1.938	2.340	73,3
26 juin 1924 . . .	3.154	3.271	2.108	1.844	82,8
31 décembre 1924 .	2.936	3.047	2.320	1.862	73,—
30 » 1925 .	2.704	2.822	2.357	1.835	67,3
20 janvier 1926 . .	2.815	2.967	2.298	1.692	74,4

Cette remarquable situation monétaire correspond, en outre, heureusement, à une expansion de la situation économique en général. C'est ainsi que selon les indices du « Federal Reserve Board » la production nationale s'est accrue de la sorte :

	AGRICULTURE 40 produits	MINES 8 produits	INDUSTRIE 48 produits	22 PRODUITS DE BASE
1919	100	100	100	100
1924 .	117	122	109	110
1925	111	123	109	110
Février 1926	88	115	125	120

Cet accroissement de la production a été du reste accompagné d'une hausse des prix de gros, ainsi qu'en témoigne l'index-number du « Bureau of Labor » :

	1913 . . . . .	100
Décembre	1921 . . . . .	140
»	1922 . . . . .	156
»	1923 . . . . .	151
»	1924 . . . . .	157
»	1925 . . . . .	156
Mars	1926 . . . . .	151

Cet indice permet de se rendre compte de la baisse de valeur de l'or, et de la hausse consécutive des prix des devises. Elle doit se traduire par une forte augmentation du coût de la vie dans les pays à monnaie dépréciée dont la balance des comptes, entre autres causes, est influencée par leur situation de débiteurs des Etats-Unis et par la nécessité dans laquelle ils se trouvent de se ravitailler dans des pays qui en sont demeurés au régime de l'or.

Sources utilisées :

*Economist, Monthly Supplement.*  
*Receuil Mensuel Inst. Intern. Commerce*  
*Bulletin de la Banque Française pour l'Amérique du Sud.*  
*N. E. P.*

## La convertibilité des billets de la Banque d'Émission Danoise

Il est probable que le Gouvernement danois n'attendra pas le 1<sup>er</sup> janvier 1927, date d'expiration du moratorium, pour rétablir la convertibilité en or des billets de banque. En effet, le Cabinet et la Commission parlementaire des changes étudient la possibilité d'opérer cette réforme dans le courant de l'automne prochain.

*Information*, 30 mai 1926.

---

## Les finances françaises et l'opinion étrangère

---

Le « *Statist* » considère que si le gouvernement français valorisait actuellement le franc, la Banque de France, au moyen de sa réserve d'or, pourrait jouer le rôle régulateur qui lui est assigné. Sur la base de 150 francs la livre, la couverture-or représenterait 60 0/0 de la circulation fiduciaire.

D'autre part, le *New-York Herald* a publié un article exprimant l'opinion qu'il est nécessaire qu'à l'exemple de l'Allemagne la France adopte une nouvelle monnaie.

*Information*, 30 mai 1926.

---

## La réduction de la dette flottante en Grande-Bretagne

---

On peut apprécier les résultats de la politique financière britannique en considérant que, depuis 1919, la dette flottante s'est réduite de £ 1.412.000.000 à £ 700.250.000 en sept ans.

La réduction totale de la charge annuelle de la dette flottante est de £ 75.000.000 si l'on tient compte de l'accord anglo-américain.

*Westminster Bank Review*, mai 1926.

---

## Le contrôle du marché des changes en Italie

---

Un « Office des changes » placé sous la direction du directeur général du Trésor vient d'être créé par le gouvernement italien. Les transactions en monnaies étrangères sont réservées aux seules Bourses de Milan et de Rome. Toute demande de devises doit être justifiée par la production de documents authentiques.

Des fonctionnaires du service de contrôle sont installés en permanence dans les banques dont ils surveillent les opérations. Les demandes de devises étrangères doivent être adressées un jour d'avance à l'inspecteur du Trésor près la Bourse intéressée, à qui incombe le devoir d'examiner les documents se rapportant à la transaction en cours à laquelle le courtier en change, qui joue le rôle d'intermédiaire, attache sa garantie personnelle.

*Samuel Montagu* - 27 mai 1926.

*Indépendance Belge* - 1 juin 1926

*Financial Times* - 29 mai 1926

---

## Le capital belge à l'étranger — Les participations bancaires

---

Avant la guerre, l'activité des banques belges en matière d'expansion économique internationale était assez réduite. Le fait tenait à deux causes principales :

1° Notre commerce d'exportation, pourtant si important à tous égards, était en grande partie aux mains d'intermédiaires étrangers, établis à Anvers ou sur les marchés importants. Ces intermédiaires, ainsi qu'il est naturel, s'adressaient de préférence aux banques de leur pays pour obtenir le financement de leurs transactions et les banquiers belges n'avaient donc point l'occasion de faire preuve d'initiative en matière de crédit à l'exportation.

2° Lorsque le capital belge commença à rechercher des placements rémunérateurs à l'étranger, certaines circonstances les revêtirent d'un caractère particulier :

Il se créa, sous l'impulsion des sociétés de construction métallurgique, désireuses de s'assurer des débouchés en dehors de nos frontières, des entreprises, des compagnies de transport surtout, ayant leur siège social dans notre pays, constituées avec des capitaux belges, mais dont l'activité économique avait pour champ d'action l'un ou l'autre Etat dont la mise en valeur nécessitait l'intervention de l'étranger. C'est ainsi qu'il se créa en Espagne, en Italie, en Bulgarie, en Argentine, en Egypte, etc., des exploitations de tramways et de force motrice. Belges par la situation de leur siège social, par la personnalité de leurs chefs et l'origine de leur capitaux, elles passaient en outre toutes leurs commandes de matériel aux usines belges rattachées à leur groupe et confiaient leur service financier à des banques belges.

Ce mode particulier d'expansion économique dispensait donc nos banques de créer des sièges à l'étranger, pour y soutenir l'industrie belge.

Après la guerre cette situation s'est en partie modifiée et certaines banques ont pris d'importantes participations financières dans des entreprises étrangères, en même temps que le nombre des succursales et des filiales des établissements financiers belges en dehors des frontières augmentait quelque peu.

Sans vouloir faire de cette évolution une étude approfondie, nous nous contenterons d'indiquer, pour une seule banque, les modifications qu'elle a apportées à son activité extérieure et à sa politique industrielle.

Fondée en 1871, la Banque de Bruxelles porta en 1914 son capital de fr. 18.750.000 à 40.000.000 pour absorber certaines affaires des groupes Evence Coppée et Warocquez. En 1916 le capital fut porté à fr. 51.500.000 pour permettre de régler l'apport de l'actif net de la Banque Internationale de Bruxelles en liquidation. Cette dernière avait été fondée en 1898 par la Disconto Gesellschaft, Bleichroeder, la National Bank et un groupe belge. En 1918, le capital de la Banque de Bruxelles fut porté à fr. 103.000.000 et enfin à fr. 200.000.000.

Avant la guerre son activité avait été presque exclusivement nationale, mais il était à prévoir que sa fusion avec une banque d'origine allemande apporterait certaines modifications dans sa politique extérieure.

En effet, la Banque de Bruxelles a bientôt pris des participations dans des sociétés industrielles étrangères.

Elle a acquis des intérêts dans la Banque Nationale Tchéco-Slovaque, dans la Société allemande Libbey-Owens pour la fabrication mécanique du verre. Elle a participé au syndicat de garantie pour le placement des titres de la Banca Commerciale Italiana, transformée, qui fut fondée en 1894 à Milan, par la Deutsche Bank, la Disconto, la Dresdner Bank, la Berliner Handelsgesellschaft, la Schaafhausen. On sait le rôle que joua jusqu'à la guerre cette banque puissante en faveur de la pénétration allemande en Italie et en Bulgarie.

Il se dessine donc un mouvement nouveau : une banque belge mêle son capital à des capitaux étrangers de façon à étendre sa sphère d'action à l'étranger et contrôler certaines opérations susceptibles d'intéresser les sociétés belges dans le capital desquelles elle a pris des participations.

L'année 1925 a accentué cette tendance pour la Banque de Bruxelles, ainsi que le révèle l'examen de son dernier bilan.

Son portefeuille-titres s'élève à fr. 262.847.800 pour un capital qui, augmenté des réserves, s'élève à fr. 290.000.000. Il se compose surtout de participations dans des banques filiales, de charbonnages et d'entreprises électriques (transport, force motrice et éclairage). Mais il comprend aussi des participations dans des banques internationales : Banque Transatlantique de Paris, Banque d'Escompte de Bohême, Banque de Commerce de Varsovie, Banque Générale de Crédit Slovaque, Banque de Dantzig et Niederoesterreichische Disconto Gesellschaft. Par ailleurs la Banque de Bruxelles a porté son activité sur les pays d'Orient et le bassin de la Méditerranée en prenant un intérêt dans la Banque Commerciale de la Méditerranée qui a elle-même fondé la Commercial Bank of Egypt. Elle a procédé, avec la Banque de l'Union Parisienne, à la réorganisation de la Banque Internationale à Luxembourg et a conclu des accords avec la British Overseas Bank, de Londres.

Dans le domaine de l'industrie électrique, la Banque de Bruxelles possède des intérêts nombreux dans des entreprises belges à l'étranger : Pologne, Turquie, Syrie, Espagne, Argentine. Ceci ne permet évidemment de discerner aucune modification sensible dans la politique belge d'avant-guerre en matière d'expansion industrielle, mais cependant deux faits méritent d'être soulignés :

a) La Banque de Bruxelles possède des participations au second degré peut-on dire, par suite du rôle qu'elle joue dans l'existence de deux trust financiers de l'industrie électrique : La Société Générale Belge d'Entreprises électriques et la Société Financière de Transports et d'Entreprises industrielles ;

b) Cette dernière société qui avait des attaches avec la Banque Internationale de Bruxelles fut fondée également par des banques allemandes, intéressées au développement de l'A. E. G. : Disconto, Dresdner Bank, Gesellschaft für Electriche Unternehmungen, ainsi que par le groupe belge Cassel et C<sup>ie</sup> et Josse Allard. Actuellement, le capital belge a remplacé le capital allemand et l'influence de l'A. E. G. a été remplacée par celle des Usines du groupe de la Banque de Bruxelles et de la Banque Industrielle de Belgique (Ancienne Banque Empain).

Dans les autres domaines industriels, la Banque de Bruxelles a également acquis un certain nombre de participations étrangères au Brésil et en Chine notamment où elle possède des intérêts, respectivement dans la Companhia Siderurgica Belgo Mineira et dans la Société Belge d'Entreprises en Chine.

---

### Les capitaux étrangers investis en Bulgarie

---

Il est toujours intéressant de pouvoir suivre dans un pays potentiellement riche et qui s'ouvre à la vie économique contemporaine l'influence de l'action du capital étranger. Pareille étude conduit à des constatations utiles sur la prépondérance de telle nation créancière, sur le choix de certaines catégories d'industries considérées, à tort ou à raison, par les capitalistes étrangers, comme constituant les entreprises les plus rémunératrices.

La Banque Nationale de Bulgarie s'est livrée à une étude semblable en ce qui concerne son pays où les sociétés étrangères jouent un rôle très important, comme le montre le tableau ci-dessous (en milliers de levas).

	Sociétés à capitaux étrangers		Sociétés à capitaux Bulgares		TOTAL	
	Nombre	Cap. versé	Nombre	Cap. versé	Nombre	Cap. versé
Sociétés de crédit . . . . .	13	224.895	128	569.116	141	794.011
» industrielles . . . . .	39	260.880	245	850.592	284	1.111.472
Transport . . . . .	5	12.796	9	7.749	14	20.545
Commerce . . . . .	33	95.602	65	172.416	98	268.018
Assurances . . . . .	9	4.500	15	41.380	24	45.880
	99	598.673	462	1.641.253	561	2.239.926
%	17.60	27	82.40	73	100	100

On voit que les sociétés opérant avec des capitaux bulgares disposent généralement de ressources plus limitées que les sociétés d'origine étrangère. En fait, le capital moyen des S.A. bulgares ressort à 3.5 millions de levas et celui des sociétés anonymes étrangères à 6.2 millions. La pénurie de capitaux indigènes pendant la période de 1922-25. a, naturellement, été peu favorable aux émissions des sociétés bulgares : il en est résulté des appels importants aux capitalistes étrangers, en sorte que le mouvement des émissions et augmentations de capital pendant cette période s'établit comme suit :

1922 : 66 sociétés pour un capital de 239,9 millions dont 31, 2 de provenance étrangère ;
1923 : 59 » » 318,9 » 132,1 »
1924 : 45 » » 369,4 » 133,3 »
1925 : 25 » » 225,2 » 71,4 »

(En avril 1926, le franc belge cotait 5,135 levas)

L'année 1925 marque donc un ralentissement des émissions mais la participation du capital à ces dernières se maintient à son niveau antérieur, soit 30 % environ.

C'est dans les banques et dans l'industrie que le capital étranger s'emploie de préférence. Le tableau qui suit donnera une idée de la faveur que rencontrent ces deux branches d'industrie parmi les épargnants étrangers.

SOCIÉTÉS	CAPITAL VERSÉ EN					
	1911		1912		1913	
	Nombre	CAPITAL	Nombre	CAPITAL	Nombre	CAPITAL
1. Sociétés de crédit. . . . .	4	15.020	7	23.320	11	97.720
2. » industrielles. . . . .	11	15.157	18	31.798	28	73.328
3. » de transport . . . . .	1	964	1	964	4	8.196
4. » de commerce . . . . .	1	400	1	400	10	36.400
5. » d'assurances . . . . .	—	—	—	—	2	2.600
6. » d'agricultures . . . . .	—	—	—	—	1	300
Total. . . . .	17	31.541	27	56.464	56	219.544

« Il est impossible, constate la Banque de Bulgarie, de donner la répartition des capitaux étrangers par nationalité, mais les renseignements disponibles permettent de conclure que dans le domaine du crédit c'est le capital français qui joue un rôle prépondérant, devançant le capital allemand et le capital belge. Ce dernier, en revanche, domine dans l'industrie et le capital allemand dans les assurances. Depuis la guerre seulement, quelques sociétés anonymes ont été fondées au moyen de capitaux anglais ».

Historiquement, c'est aux Belges que revient la première place dans l'implantation du capital étranger en Bulgarie : En 1897 se fonda la Sucrerie de Sofia, avec des fonds belges ; puis vint, en 1898, la Compagnie des Tramways de Sofia.

En ce qui concerne le domaine spécial de la banque, où le capital étranger a joué et joue encore un rôle prépondérant, la répartition géographique des sources de ce dernier est assez étendue.

La Banque Générale de Bulgarie, fondée en 1905-06, devait l'existence à des capitaux français et hongrois. La Banque de Crédit était une filiale de la Disconto Gesellschaft de Berlin. Les capitaux autrichiens et français se partageaient l'influence au sein de la Banque Balkanique fondée également vers 1905-06. Vers 1912-13 des banques hypothécaires d'origine française furent fondées mais après la Grande Guerre elles entrèrent en liquidation ; 1919 fut marqué par la création de trois banques : la Banca Commerciale Italiana e Bulgara, filiale de la Banca Commerciale Italiana de Milan ; la Banque Franco-Belge, dans le capital de laquelle (il s'élève à 50 millions de levas) les Belges ont fait des apports importants qui leur donnent la prépondérance. Enfin, la Banque de Crédit de Prague est contrôlée par des capitaux tchèques.

### Une fusion d'intérêts financiers allemands et anglais

Diverses maisons de banque de Francfort ont participé, à concurrence de £ 100.000, à l'augmentation du capital de la London et Eastern Trade Bank qui s'élèvera à £ 600.000.

Le but de cette fusion est d'assurer aux intérêts allemands des crédits d'acceptation sur la place de Londres et de faciliter éventuellement le placement d'émissions sur ce marché.

MILLIERS DE LEVAS									
1921		1922		1923		1924		1925	
Nombre	CAPITAL	Nombre	CAPITAL	Nombre	CAPITAL	Nombre	CAPITAL	Nombre	CAPITAL
10	94.720	11	95.720	11	130.720	12	181.895	13	244.895
30	114.203	29	135.728	33	208.380	35	251.380	39	260.880
4	8.196	4	9.296	6	13.796	5	12.796	5	12.796
12	37.650	19	50.430	26	60.414	31	94.152	33	95.602
2	2.600	2	5.600	2	5.600	3	5.920	9	4.500
1	300	—	—	—	—	—	—	—	—
59	257.669	65	296.774	78	418.910	86	546.143	99	618.673

Les maisons de banque allemandes seront représentées par deux administrateurs au sein du Conseil de la L. et E. T. Bank. Cette dernière a été fondée en 1920 par des industriels russes et par la Banque Kaufmann de Moscou. Grâce à ses relations avec la Bank of England elle revêt le caractère d'une banque internationale.

*Franckfurter Zeitung*, 1 juin 1926

---

### **La Hollande, centre financier international**

---

Il n'est pas inutile de signaler que si les Etats-Unis constituent, grâce à leurs disponibilités, un marché ouvert aux émissions de nombreuses sociétés européennes, les Pays-Bas suivent également de très près ces opérations auxquelles ils paraissent marquer un très grand intérêt.

Pendant le trimestre écoulé, les Pays-Bas ont participé à des émissions étrangères dans de fortes proportions, soit 46.464.900 florins. On relève des émissions de sociétés américaines (Betleem Steel Corporation), allemandes (Rheinlbe-Union), belges (Arbed), brésiliennes, etc. ainsi que des emprunts émis par des municipalités allemandes. On a constaté une tendance à libeller les emprunts allemands en marcs-or et non plus en dollars.

Pour autant qu'il s'agit d'émissions d'emprunts contractés en Amérique, partiellement réservés au marché hollandais et cotés aux bourses américaines, on devra suivre avec une attention particulière l'évolution de la situation boursière et économique des Etats-Unis afin de voir dans quelles proportions les Américains ont acquis ces emprunts comme possession durable et si le public les considère comme des placements définitifs.

L'accueil favorable réservé par les capitalistes néerlandais aux émissions des entreprises étrangères correspond au désir avoué de voir la Hollande devenir, à l'instar de Londres et de New-York, un marché financier international. Une des preuves matérielles de cette politique réside dans la décision récemment prise par la Nederlandsche Bank d'admettre à l'escompte les effets acceptés ou endossés par les banques étrangères établies ici depuis 1914.

Les efforts des financiers hollandais ont, jusqu'à présent, réussi à introduire de plus en plus l'acceptation en florins dans le commerce d'outre-mer de la laine sud-américaine et même sud-africaine.

*Bulletin mensuel de la Rotterdamsche Bankvereniging.*

---

### **L'industrie italienne et le manque de capitaux**

---

Bien que l'année 1925 ait été pour l'industrie italienne une année de réelle prospérité, les derniers mois ont révélé un certain fléchissement dans certaines branches de la production. La plus grande difficulté que rencontre l'industrie italienne réside dans la pénurie des capitaux nécessaires à son rapide développement. Il en résulte un resserrement du marché de l'argent et une hausse correspondante du loyer de ce dernier.

Certes, l'emprunt de 20 millions de dollars contracté récemment aux Etats-Unis en faveur de l'industrie électrique a eu une influence heureuse dans un pays où les placements à long terme sont nécessaires pour la mise en valeur des richesses nationales.

La chute du franc français a eu deux conséquences fâcheuses pour le commerce italien : tout d'abord, elle agit comme un frein à l'exportation des marchandises italiennes en France. En outre,

provoquant un accroissement des exportations françaises en Grande-Bretagne, elle détermina une réduction correspondante des exportations italiennes sur les mêmes marchés.

Enfin, l'augmentation de 30 % des droits de douane à l'entrée des marchandises en France a encore aggravé une situation qui affecte principalement l'industrie de la soie.

*Financial Times*, 27 mai 1926.

---

### Les capitaux étrangers placés aux Indes Néerlandaises

---

Le Gouvernement Indo-Néerlandais vient de publier une étude sur « *Les Indes-Néerlandaises comme centre d'intérêts internationaux* ». On y relève les informations suivantes concernant les placements de capitaux étrangers :

	Capitaux Néerlandais	Capitaux Etrangers
Côte de Sumatra (Deli)		
(Agriculture) 1923	53,18 %	46,82 %
1924	55,23 %	44,77 %

Si l'on fait abstraction de la participation insignifiante du capital étranger dans la culture de la canne à sucre et du tabac dans l'île de Java, on peut dresser le tableau ci-dessous qui donne l'importance respective des participations étrangères :

	Caoutchouc	Thé	Café
Capitaux hollandais	57,8 %	76,2 %	70,3 %
» britanniques	32,4 %	16,8 %	16,5 %
» franco-belges	6,8 %	3,8 %	3,8 %
» japonais	0,3 %	0,6 %	0,4 %
» allemands	0,4 %	2,6 %	—
» divers	1,3 %	2,6 %	—

Bulletin de la *Rotterdamsche Bankvereniging*.

---

### Un crédit américain à la Banque de Tchéco-Slovaquie

---

La Banque de Tchéco-Slovaquie a obtenu pour un an, par l'intermédiaire de la National City Bank un « revolving credit » de 20 millions de dollars, analogue à ceux qui ont été accordés à la Banque d'Angleterre, la Banque de Danemark et la Banque de Suède.

D'autre part, la Banque de Tchéco-Slovaquie a vendu des stocks d'argent pour 13 millions de couronnes, contre des devises étrangères.

*Sans fil*, 28 mai 1926.

---

## Les émissions en Belgique en 1925

Voici, d'après le rapport annuel de la « Banque d'Outremer » le tableau des émissions et augmentations de capital en 1925 :

NATURE DES AFFAIRES	Emissions d'affaires nouvelles	Augmentations de capital réalisées	Bons de caisse et obligations souscrites	TOTAUX
Banques . . . . .	150.238.500	68.854.000	178.690.800	397.783.300
Valeurs coloniales . . . . .	205.146.000	162.342,180	—	367.488.180
Gaz et Electricité . . . . .	66.586.500	246.655.500	4.000.000	(*) 317.242.000
Commerce . . . . .	120.286.425	61.125.000	—	181.411.425
Charbonnages . . . . .	—	60.247.500	117.375.000	177.622.500
Valeurs diverses . . . . .	98.981.120	61.847.500	—	160.828.620
Textiles . . . . .	30.156.000	109.238.000	—	139.394.000
Industries du fer . . . . .	27.298.500	66.227.500	7.500.000	101.026.000
Prod. chim. et pharm. . . . .	30.735.500	52.157.500	—	82.893.000
Verreries et Glaceries . . . . .	650.000	69.119.400	—	69.769.400
Automobiles . . . . .	17.052.500	49.150.000	—	66.202.500
Affaires immobilières . . . . .	30.989.350	18.995.400	—	49.984.750
Assurances . . . . .	44.448.400	4.890.000	—	49.338.400
Agriculture, meuneries, brasseries, sucreries . . . . .	14.224.500	30.885.150	—	45.109.650
Pétrole . . . . .	9.300.000	35.635.000	—	44.935.000
Mines, zinc, plomb. . . . .	23.652.265	20.500.000	—	44.152.265
Matériaux de construction . . . . .	19.090.550	24.468.800	—	43.559.350
Fours à coke . . . . .	—	20.025.000	—	20.025.000
Habitations à bon marché . . . . .	7.775.550	5.731.500	—	13.507.050
Navigation . . . . .	10.741.000	2.762.000	—	13.503.000
Cinéma, hôtels, théâtres . . . . .	11.542.500	1.900.000	—	13.442.500
Tramways . . . . .	—	1.950.000	—	1.950.000
	918.895.160	1.174.706.930	307.565.800	2.401.167.690

(\*) 6.828.000 seulement pour le gaz.

La comparaison des chiffres de l'exercice écoulé, ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessous, avec ceux des années antérieures montre que les émissions de 1925 sont inférieures en importance à celles de 1924 mais dépassent celles des années précédentes :

CHIFFRES DE L'ANNÉE	Emissions d'affaires nouvelles	Augmentations de capital réalisées	Bons de caisse et obligations souscrites	TOTAUX
1925	918.895.160	1.174.706.930	307.565.800	2.401.167.890
1924	576.719.150	2.173.068.050	40.225.000	2.790.012.200
1923	654.952.695	1,245.741.870	124.227,900	2.024.922.465
1922	413.765.905	897.176.925	310,350.000	1.621.292.830
1921	436.336.058	743.771.802	473.270.000	1.653.377.860
1920	829.411.982	1.394.257.380	429.481.250	2.653.150.612

On constatera que, depuis 1920, l'ensemble des émissions pour la Belgique s'est élevé à 10.143.923.857 francs.

Depuis l'armistice jusqu'au 31 décembre 1919, les émissions se sont élevées à fr. 2.177.810.949. Par conséquent, le total des émissions lancées sur le marché belge, en dehors des emprunts d'Etat s'est élevé à 12.321.744.806 francs.

### Le mouvement bancaire en Grande-Bretagne au cours de l'année 1925.

L'année 1925 n'a vu s'opérer aucune nouvelle fusion de banques. Depuis 1900, le nombre des instituts de crédit anglais est passé de 90 à 18; il était encore de 43 en 1913.

Depuis 1900, le capital des banques anglaises par actions est passé de Liv. 61 millions à Liv. 74 millions; les fonds de réserve ont progressé de Liv. 35 1/2 millions, à Liv. 60 3/4 millions. Les dépôts, partis de Liv. 587 millions, ont monté à Liv. 1.806 millions. Ces chiffres comparés entre eux marquent la décroissance continue de l'importance proportionnelle du capital et des réserves par rapport aux autres engagements. En fait ce rapport est tombé de 13,4 % en 1900 à 7,5 % actuellement.

Le tableau suivant donne, pour les années 1924 et 1925 le mouvement des capitaux propres et des dépôts des quatre groupes des banques du Royaume-Uni.

BANQUES	CAPITAL ET RÉSERVES	
	1924	1925
	£	£
Banques anglaises par actions.	capital 73.317.400 réserves 85.785.500	74.040.90 60.806.10
Banques privées. . . . .	capital et réserves 2.575.000	2.625.00
Banques écossaises. . . . .	capital 11.084.500 réserves 11.547.400	11.409.50 12.537.20
Banques Nord-Irlandaises . . .	capital 1.800.000 réserves 2.300.000	1.800.00 2.400.00
	161.409.800	165.618.70

Le montant des acceptations s'élève à £ 136 millions, contre £ 113 millions en 1924.

Un des points qui distinguent les opérations de l'année écoulée consiste en la réduction des placements en chiffres absolus et leur décroissance par rapport aux opérations d'avance.

La diminution pour les quatre groupes de banques s'élève à £ 56 millions ; elle avait été de £ 50 millions en 1924 ; le seul groupe anglais ayant réduit en deux ans ses placements en titres de £ 86 millions.

Un certain nombre de banques ne font pas encore, dans la rédaction de leur bilan, la distinction entre les fonds d'Etat et les autres valeurs de bourse, non plus qu'entre les bons du Trésor escomptés et le portefeuille purement commercial. Il est cependant possible de déduire, par l'examen des bilans des banques qui font cette distinction, que les titres d'Etat détenus en portefeuille sont de moins en moins nombreux. Cette confusion obscurcit également les conclusions que l'on peut tirer du mouvement des avances et des escomptes. Dans l'ensemble, cependant, ces opérations ont progressé de 3,50 % ou, en chiffres absolus, de £ 45.364.800, passant de £ 1.309.727.000 à £ 1.355.091.800. Ce progrès est dû au mouvement des prêts et avances, ainsi que le fait ressortir ce tableau, pour le groupe anglais.

#### BANQUES ANGLAISES PAR ACTIONS

	1924	1925	Différence en $\pm$
Escomptes	£ 238.338.200	£ 227.148.100	— £ 11.190.100
Prêts et avances	£ 893.731.900	£ 940.809.300	+ £ 47.072.400
	<u>£ 1.132.070.100</u>	<u>£ 1.167.952.400</u>	<u>+ £ 35.882.300</u>

La réduction du montant des opérations d'escompte provient-elle de causes commerciales ou de la contraction d'escompte de bons du Trésor ? La quantité de bons en circulation en 1925 ayant marqué une réduction de £ 29 millions sur 1924, il est permis de conclure au progrès des opérations d'escompte d'effets commerciaux.

DEPOTS A VUE ET A TERME			
DIFFERENCE EN $\pm$	1924	1925	DIFFERENCE EN $\pm$
£	£	£	£
+ 732.000			
+ 2.020.600	1.813.513.400	1.806.261.700	— 7.251.700
+ 50.000	29.151,100	27.780.900	— 1.370.200
+ 325.000			
+ 689.000	242.571.500	240.944.800	— 1.626.700
—			
+ 100.000	51.099.700	50.056.900	— 1.042.800
+ 4.208.900	2.136.335.700	2.125.044.300	— 11.291.400

Au cours de l'année 1925, le taux de l'escompte a été modifié quatre fois :

Janvier	1925 :	4	%
Mars	»	5	%
Août	»	4 ½	%
Octobre	»	4	%
Décembre	»	5	%

Le taux des opérations des banques suivant d'assez près le taux officiel, il est permis de penser que l'élévation de ce dernier a été favorable aux établissements de crédit, ainsi que l'accroissement du volume des opérations d'avance.

Aussi les bénéfices de l'année 1925 ont-ils augmenté considérablement, allant jusqu'à une augmentation de 6,50 % pour le seul groupe anglais, ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessous :

	BENEFICES	
	1925	1924
Groupe anglais	13.892.452	13.023.593
» écossais	2.441.469	2.438.964
» nord-irlandais	442.693	466.600
Total	<u>16.776.614</u>	<u>15.929.157</u>

Les actions des banques anglaises ont été recherchées en Bourse comme des placements de tout premier ordre, au point de vue sécurité. Leur cours influencé surtout par les garanties que confèrent ces titres à leur propriétaire est même si élevé que les dividendes payés sur le montant du capital nominal (de 12 à 20 %, le plus fréquemment 16 %) ne rémunèrent plus les placements qu'au taux modéré des emprunts d'Etat.

*The Economist.*

### L'évolution des sociétés anonymes en Grèce

Depuis la fondation du royaume de Grèce, en 1830, jusqu'en 1903, 31 sociétés anonymes seulement furent créées.

De 1904 à 1911, il en a été fondé 38 autres ;

De 1912 à 1919, 66 et

De 1920 à 1923, 89.

Au début de 1924, il existait 218 sociétés anonymes, ainsi réparties dans les différentes branches de l'activité économique.

	Nombre	Capital en millions de drachmes
Production (mines, agriculture; industrie)	124	312
Navigation	16	114
Transports	9	76
Commerce	44	81
Banques	25	210
	<u>218</u>	<u>793</u>

En 1924, il fut fondé 54 sociétés anonymes et 88 en 1925. Un certain nombre de sociétés ont, pour la constitution de leurs capitaux, fait appel à des capitalistes étrangers.

Voici le rapport existant en 1925 entre les capitaux en drachmes et ceux en monnaie étrangères investis dans les sociétés anonymes grecques :

Drachmes	2.040 millions
Francs français	60 millions
Livres sterling	1,016 million.

Sur les 325 sociétés existantes, 96 seulement voient leurs titres cotés en Bourse, et la plupart d'entre elles n'ont pas le caractère économique de la société anonyme si elles en ont le caractère juridique : les actions sont en général aux mains d'un petit groupe d'entrepreneurs ou sont partagées entre les membres d'une seule famille.

*Revue du Travail.*

---

**Questions industrielles, commerciales,  
agricoles, etc.**

---

## Les livraisons de combustibles au titre des réparations

Voici quelles ont été les fournitures effectuées par l'Allemagne au cours du 1<sup>er</sup> trimestre, aux pays alliés, exprimées en milliers de tonnes :

	HOUILLE CRUE			COKE			BRIQUETTES	
	France	Belgique	Italie	France	Belgique	Italie	France	Belgiq.
Janvier	545	293.5	224.1	331.9	12.5	—	38.4	6
Février	532.3	243.5	250.1	353.3	16.2	—	42.5	6
Mars	469.3	279.6	256.9	392	16.8	—	29.7	6
Total :	<u>1.546.6</u>	<u>816.6</u>	<u>731.1</u>	<u>1.077.2</u>	<u>47.5</u>	—	<u>110.6</u>	<u>18</u>
Total pour les 3 pays :	3.094.3			1.124.7			128.6	
Total général :				4.347.6				

D'Après *Samuel Montagu*.

## Les exportations de minerais de fer lorrains en 1925

On sait toute l'importance que présente pour l'industrie métallurgique de l'Europe occidentale la production française des minerais de fer.

L'examen comparé des statistiques de l'extraction et de l'exportation, permet de faire des constatations intéressantes au plus haut point la Belgique.

Tout d'abord, si la production n'a pas encore atteint, tant pour le territoire français que pour les régions ré-annexées, le niveau de 1914, il convient cependant de remarquer que, par rapport à 1924, l'extraction est en progrès sérieux. L'augmentation du tonnage extrait se répartit comme suit :

Bassins	Pourcentage d'augmentation de 1924
Briey	21.3
Metz	23.4
Longwy	24.4
Nancy	36.2
Normandie	41.9
Anjou-Bretagne	7.6
Pyrénées	10.3

La concentration de l'industrie minière s'est manifestée par l'abandon des gisements isolés, dont la production en chiffres absolus est tombée de 700.000 tonnes, en 1913, à 63.255 tonnes en 1925.

Ces indications, satisfaisantes par elles-mêmes, doivent cependant, pour prendre toute leur valeur, être comparées avec les chiffres de la production d'avant-guerre et des années ayant suivi la conclusion de la paix.

En 1921, le tonnage extrait représentait 33 % de celui d'avant-guerre; il est passé successivement à 67 % en 1924 et à 83 % en 1925.

Cet écart de 17 % par rapport au chiffre de 1913 se traduit en chiffres absolus par un déficit d'extraction de 1.683.190 tonnes pour l'ensemble des bassins, exception faite de celui de Metz-Thionville. Celui-ci, du reste, n'a pas encore, et de loin retrouvé la prospérité dont il jouissait sous le régime allemand: sa production de 1925 s'établit à 15.456.515 tonnes contre 21.136.265 tonnes avant guerre.

Les expéditions faites à l'étranger, pour l'ensemble des bassins français et ci devant-allemand, ne sont guère en progrès, ainsi que le montrent les chiffres suivants :

#### EXPORTATION VERS

	Belgique - Luxembourg	Allemagne
1913	7.000.000 tonnes	4.594.000 tonnes
1924	—	1.439.297 »
1925	7.453.785 »	1.353.320 »

Jusqu'à présent donc, la réannexion du bassin Metz-Thionville à la France n'a pas valu à cette dernière les avantages économiques qu'elle espérait légitimement en obtenir. C'est ainsi que l'on avait estimé que le bassin de Briey fournirait annuellement à l'Allemagne 5.000.000 de tonnes de minerais.

Il est évident que les questions politiques séparant les deux pays ont exercé une certaine influence sur cette abstention des importateurs allemands.

Mais certaines causes économiques viennent aggraver la situation. La teneur relativement peu élevée des minerais lorrains et leur composition spéciale en augmentent le prix de revient que le rendement médiocre de la nombreuse main-d'oeuvre étrangère employée dans les mines ne vient pas diminuer, au contraire.

En outre, les transports par chemin de fer, sur la partie allemande du trajet, contribuent encore à alourdir le prix du minerai français.

Il convient de ne pas oublier que pour éviter des frais de transport par rail, de nombreuses entreprises métallurgiques allemandes ont créé des hauts-fourneaux près des ports de la Baltique qui les approvisionnent aisément en minerais espagnols ou suédois, l'économie ainsi réalisée compensant la perte subie sur le transport du charbon transformé en coke sur les lieux de fabrication de la fonte et du fer.

---

### Le marché sidérurgique français

---

Nous avons signalé, d'autre part, la lenteur avec laquelle se relèvent les exportations françaises de minerais de fer. Au contraire, les expéditions de produits demi-finis sont très actives, ainsi qu'on le verra par les chiffres ci-dessous :

#### QUATRE PREMIERS MOIS

	1925	1926
Fonte	222.252 T.	245.674 T.
Blooms et billettes	590.367	720.891

*Moniteur des Intérêts Matériels*, 1<sup>er</sup> juin 1926.

---

## La main-d'œuvre étrangère en France

---

Suivant les chiffres provisoires établis à la suite du recensement de mars dernier, la population française s'élève à 40.445.981 habitants contre 39.209.666 lors du relevé précédent. Cette augmentation numérique est due principalement à la présence en France de 2.845.000 ouvriers étrangers.

*Times*, 29 mai 1926.

---

## Le rendement ouvrier aux Etats Unis

---

*La National Industrial Board Conference* a établi des statistiques dont il ressort que le volume de la production en 1923, évalué par tête de salarié, a été de 33 % plus élevé qu'en 1913 et a nécessité en moins 25 % de travail, 13 % d'énergie mécanique, 17 % de travail de direction et 7 % de temps de travail.

D'autre part, les salaires ont augmenté proportionnellement de 30 % en 1923 sur les chiffres de 1914, calculés par tête de salarié contre une augmentation de la production de 33 %. Les prix des services de direction, d'autre part, ont diminué de 12 % de 1914 à 1923, par unité de production.

*Information*, 2 juin 1926.

---

## Le trust sidérurgique Rheno-Westphalien

---

La « *Vereinigte Rheno-Stahlwerke A. G.* » a décidé de porter son capital à R. M. 800.000.000, souscrit par les membres de la V. S. A. G. Il a été constitué par des apports en nature.

Le trust a engagé des pourparlers avec les « *Klöckner-Werke* » en vue d'une reprise éventuelle de cette dernière société.

---

## Les intermédiaires allemands dans le commerce belge d'exportation

---

On se souvient de la part importante d'opérations commerciales que traitaient les intermédiaires allemands établis en Belgique avant-guerre. Le professeur B. S. Chlepner attribue même en partie à l'activité allemande dans le commerce belge d'exportation le développement insignifiant pris par nos banques dans ce domaine.

Il semble bien que les courtiers allemands ont reconquis une partie du terrain perdu depuis la guerre.

D'après un intéressant rapport de notre consul à Hambourg, il ressort en effet que plus de 150 maisons belges sont représentées dans cette ville par des exportateurs allemands. Les expéditions des marchandises ainsi vendues par ces intermédiaires se font cependant toutes presque par le port d'Anvers.

Il est à remarquer que ces exportateurs sont plutôt des courtiers en marchandises que des intermédiaires. Leur commission s'élève, en principe, à 2 %, mais ils en abandonnent souvent la moitié pour enlever la commande.

Ces « export vertreter » surveillent l'exécution et la liquidation des marchés et transmettent à leurs commettants des renseignements sur la situation des places qu'ils visitent.

*Bulletin commercial.*

---

## Les échanges commerciaux de la Belgique avec la Hollande

---

Au cours de l'année 1925 la Belgique a conservé le troisième rang dans le commerce extérieur néerlandais. Il est à constater que en poids et en florins, nos échanges commerciaux ont marqué une progression certaine sur 1924 ainsi qu'il ressort du tableau suivant :

	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	1924	1925	1924	1925
Poids en 1000 kg.	3.488.159	3.930.683	3.154.990	4.146.696
Valeur en 1000 florins	250.760	273.659	150.483	163.524

Bulletin : *Nederlandsche Bank Vereeniging*, mai 1926.

---

## La valorisation du sucre à Cuba

---

Le Gouvernement de Washington a autorisé la mise en vigueur de restrictions à la production du sucre de canne dans l'île de Cuba.

Pour l'année en cours, le taux de réduction sera de 10 %, soit 500.000 tonnes. On prévoit que ce coefficient sera également appliqué aux campagnes 1927-28, 1928-29 et 1929-30. Les planteurs seront passibles d'une amende pour chaque sac de sucre produit au delà de leur quantum. La date initiale de la récolte sera fixée par décret et une amende de 2.000 dollars par jour sera appliquée aux manufacturiers qui la devanceront.

*Information*, 2 juin 1926.

---

## La valorisation du café au Brésil

---

L'Institut national du café a émis un emprunt de £ 4.000.000 pour soutenir la valeur de ce produit au moyen de l'escompte de warrants sur cafés entreposés. En outre, les différents états producteurs règlementent les arrivages journaliers de café sur les centres de concentration.

---

## Les pertes des marines marchandes d'Etat

---

Pendant les années 1923 et 1925, la marine marchande d'Etat aux Etats-Unis a perdu respectivement, \$ 50.041.000 et \$ 45.664.000.

Les pertes du Gouvernement Australien dans cette branche d'activité économique s'élèvent, pour une période de deux ans et demi, à £ 11.000.000.

*Financial Times*, 27 mai 1926.

---

# STATISTIQUES



## BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE

*Principaux postes des situations hebdomadaires (En milliers de francs)*

ACTIF	1913 30 décembre	1925 4 juin	1926	
			27 mai	3 juin
Encaisse . . . . .				
Or . . . . .	249.026	272.284	273.863	273,863
Argent, billon et divers . . . . .	57.351	77.346	90.456	90,399
Traites et disponibilités « or » sur l'étranger . . . . .	170.328	30.221	30.223	30,223
Portefeuille effets s/ la Belgique et s/ l'étranger . . . . .	603.712	1.126.853	1.768.172	1.569.769
Avances sur fonds publics . . . . .	57.901	409.462	450.891	497,632
Prêts s/ Bons des Provinces Belges . . . . .	—	480.000	480.000	480,000
Avances à l'Etat p <sup>r</sup> le retrait des marks . . . . .	—	5.200.000	5.200.000	5.200.000
Compte courant du Trésor, (solde débiteur) . . . . .	—	—	614.979	626.213
<b>PASSIF</b>				
Billets en circulation . . . . .	1.049.762	7.530.611	8.346.373	8.370.499
Comptes courants particuliers . . . . .	88.333	133.889	602.770	437.073
Compte courant du Trésor (solde créditeur) . . . . .	14.541	54.178	—	—
TOTAL des engagements à vue	1.152.636	7.718.677	8.949.143	8.807.572
Quotité % de l'encaisse par rapport aux engagements à vue . . . . .	41,36 %	4,92 %	4,41 %	4,48 %
Quotité % de l'encaisse <i>métallique</i> par rapport aux engagements à vue . . . . .	26,59 %	4,53 %	4,07 %	4,14 %
Taux d'escompte des traites acceptées . . . . .	5,— %	5,50 %	7,— %	7,— %
Taux des prêts sur fonds publics . . . . .	5,— %	6,— %	8,— %	8,— %

*Situation hebdomadaire des Banques d'émission des pays limitrophes de la Belgique*

**BANQUE D'ANGLETERRE**

*(En milliers de £)*

ACTIF	1913	1925	1926	
	27 décembre	4 juin	27 mai	3 juin
Encaisse métallique . . . . .				
(Issue Department et Banking D <sup>t</sup> )	33.098	156.473	149.008	148.771
Placements du Banking Depart <sup>t</sup> . . .				
(Effets, prêts s/titres et fonds publics) . . . . .	47.129	116.107	112.852	120.466
dont { valeurs garanties par l'Etat . . . . .	11.199	42.997	41.035	51.570
autres valeurs . . . . .	35.930	73.110	71.817	68.896
 PASSIF				
Billets en circulation . . . . .	29.361	148.831	140.582	140.982
Comptes courants :				
du Trésor (Trésor, Caisse d'Ep. et Caisse d'amortissements) . . . . .	9.421	11.604	20.220	11.458
des particuliers . . . . .	42.091	114.114	103.046	118.768
Quotité % de l'encaisse (or, argent et billets en réserve) par rapport au solde des Comptes Cts du « Banking Department » (Proportion of reserve to liabilities)	43,1 %	21,7 %	22,8 %	21,1 %
Taux d'escompte officiel . . . . .	5,— %	5,— %	5,— %	5,— %

# BANQUE DE FRANCE

(En milliers de francs)

ACTIF	1913	1925	1926	
	26 décembre	4 juin	27 mai	3 juin
Encaisse métallique :	4.157.455	5.861.219	5.883.420	5.883.703
Disponibilités et avoir à l'étranger .	—	576,938	576.549	574.480
Portefeuille . . . . .	1.526.383	5.183.370	4.584.275	5.714.092
Avances sur titres, monnaies et lin- gots . . . . .	772.403	3.045.301	2.271.992	2.315.930
Avances à l'Etat . . . . .	205.398	25.400.000	36.100.000	37.100.000
Bons du Trésor français escomptés pour avances de l'Etat à des Gouvernements étrangers . .	—	5.023.000	5.338.000	5.338.000
<b>PASSIF</b>				
Billets en circulation . . . . .	5.713.551	43.648.164	52.735.000	53.389.506
Comptes courants du Trésor et des particuliers . . . . .	978.684	2.067.644	3.226.942	3.113.234
Quotité % de l'encaisse métallique par rapport aux engagements à vue . . . . .	62,12 %	12,82 %	10,51 %	10,41 %
Taux d'escompte officiel . . . . .	4,— %	7,— %	6,— %	6,— %

# REICHSBANK

(En milliers de Reichsmarks)

ACTIF	1913 31 décembre	1925 30 mai	1926	
			22 mai	31 mai
Encaisse métallique . . . . .	1.446.803	1.081.382	1.592.722	1.590.389
Devises étrangères admises dans la couverture des billets . . . . .	—	338.553	296.584	387.531
Billets d'autres banques . . . . .	12.765	7.236	33.569	13.005
Portefeuille effets . . . . .	1.490.749	1.648.438	1.175.257	1.244.354
Avances sur nantissement . . . . .	94.473	27.943	7.788	86.779
<b>PASSIF</b>				
Billets en circulation . . . . .	2.593.445	2.608.797	2.663.041	2.877.952
Divers engagements à vue . . . . .	793.120	581.475	715.914	578.956
Quotité % de l'encaisse métallique par rapport au total des engage- ments à vue . . . . .	42,72 %	33,92 %	47,14 %	46,01 %
Taux d'escompte officiel . . . . .	5,— %	9,— %	7,— %	7,— %

# NEDERLANDSCHE BANK

(En milliers de Florins)

ACTIF	1913	1925	1926	
	27 décembre	2 juin	25 mai	31 mai
Encaisse métallique . . . . .	160.506	500.915	453.813	459.048
Portefeuille effets . . . . .				
» s/ la Hollande . . . . .	67.504	91.119	69.716	68.352
» s/ l'Etranger . . . . .	14.300	168.421	196.527	195.094
Avances sur nantissement . . . . .	86.026	166.020	140.466	136.528
Compte du Trésor (débit) . . . . .	9.235	14.821	—	—
PASSIF				
Billets en circulation . . . . .	312.695	899.888	820.149	844.262
Comptes courants :				
de particuliers . . . . .	4.333	40.125	35.098	23.251
du Trésor (crédit) . . . . .	—	—	25.979	16.274
Assignations de banque . . . . .	1.522	1.523	208	1.003
Quotité % de l'encaisse métallique par rapport aux engagements à vue . . . . .	50,39 %	53,20 %	51,49 %	51,88 %
Taux d'escompte officiel . . . . .	5,— %	4,— %	3,50 %	3,50 %